

Les Fistoulig

La lettre de Fistou

*Si vous recevez cette lettre, c'est parce que vous, ou quelqu'un d'autre, avez demandé à ce que vous la receviez.
Pour vous abonner ou vous désabonner, envoyez un message à fistoulig@free.fr*



C'est amusant de rester en Alsace en Août, on se croirait en Bretagne. Bon, il n'y a pas la mer, bien sûr, et ça change tout, mais ils ont aussi leur petite saison des grandes pluies et leur grande saison des petites pluies.

J'y passe en général le mois d'Août, à courir les festivals et les fest noz. Mais cette année, les Fistous ont décidé de jouer à Summerlied et à Illkirch, alors il a bien fallu que je reste, parce que sans moi....

Summerlied

J'attends toujours avec impatience ce festival. Beaucoup de choses me font l'apprécier, l'environnement bien sur, les efforts qui sont faits pour apporter aux visiteurs des regards variés sur la culture en Alsace, les délires du théâtre Tohu Bohu qui arrivent à nous surprendre à chaque fois, et bien sur la musique ces quatre jours durant.



Gérard nous détaille sa tenue de scène

Le hasard a voulu que nous soyons disponibles cette année, et qu'on ait fait appel à nous. Les Fistous ne jouent pas trop souvent, par choix, et ne font donc pas trop d'efforts de promotion, ce qui les éloigne de fait de ce type d'événements. Mais là, il n'aura pas fallu beaucoup de persuasion pour les décider. Depuis le temps que je leur rebats les oreilles avec ce festival, il a bien fallu qu'ils aillent y voir.

Nous étions programmé le 13, et il faisait beau depuis l'après-midi de la veille. Pour ceux qui n'y étaient pas, il faut savoir que la météo est un des paramètres importants de ce festival, parce que tout, ou presque, se passe en plein air, en tout cas pour ce qui nous concernait. Ça a mal commencé, parce que, malgré le laisser-passer pour la voiture de Marie-Madeleine qui transportait les instruments les plus encombrants, la sécurité n'a rien voulu savoir. Des excès la veille en étaient la cause, mais bon, c'est nous qui portions. La bonne nouvelle c'est que tous les Fistous annoncés étaient bien là. C'est Gérard, qui devait revenir pile-poil de Bretagne, qui était le plus attendu. Une mauvaise langue m'a fait remarquer qu'il n'était pas passé chez le coiffeur avant d'aller voir sa maman, mais c'est une mauvaise langue.

Nous nous sommes partagé l'atelier de danse et le bal avec les Frangipan's. Un atelier d'une heure trente chacun, et la même durée en bal. Pas mal de monde pour l'atelier, mais il faut dire que c'est une constante à Summerlied, qui compte parmi ses partenaires le S'Narreschiff, et qui accueille depuis la première édition des groupes folk sur la scène de la forêt, gratuite. Comme d'habitude, c'est Jean Adé qui assurait la sono de cette scène, donc pas de soucis à se faire parce qu'il nous connaît bien.

A peine arrivé, ce sont les formalités d'usage, aller récupérer le badge, les tickets repas et les dernières consignes. Un coup de chapeau au bureau du festival, parce que plusieurs d'entre nous avaient bien l'intention de revenir le lendemain, et ça s'est fait en toute simplicité. Et c'est déjà l'heure de l'atelier. A Summerlied il n'y a pas vraiment besoin d'animateur, les danseurs sont là et n'attendent que ça. Et croyez moi, leur enthousiasme est contagieux.

Après cette première partie, direction le « catering », ce néologisme à la mode sur tous les lieux de spectacle en ce moment, qui signifie casse-croûte chez le commun des mortels. Et là, bonne surprise, un bon repas, une

Fistoulig

Les Fistoulig

La lettre de Fistou

belle ambiance, un vin qui se laisse boire, et Jean-Guy et Gérard qui font le spectacle. Du coup, la plupart des Fistous n'ont pas mis les pieds au concert des Tri Yann. Zut alors.



On ne change rien aux habitudes, une meteor bien méritée backstage



Un responsable de scène content, nous aussi, merci

L'idée était de commencer à jouer une dizaine de minutes avant la fin des Tri Yann pour attirer le public sortant du concert. Notre responsable de scène nous a donné le top départ, et à partir de là, je serai bien en peine de vous raconter quoi que ce soit, tant nous étions occupé à faire ce pourquoi nous étions là. Il faisait doux, l'odeur de Flammekuche était partout, les gens sont restés. Jusqu'à trois quart d'heure d'attente pour une tarte, une bonne soirée. Tout ça nous a amené à minuit passé, et il était l'heure de céder la place à Frangipan's. Un petit tour par la loge pour souffler un peu, et retour sur la piste de danse pour les plus audacieux, et puis la fin d'une longue journée.



Et y'a des Fistous (JG et MarieMad) qui dansent...



mais faut voir comment !

Un bien beau souvenir que Summerlied 2010. Les Fistous sont prêts à revenir dans deux ans, et là, nous serions même capable d'essayer de nous vendre un peu.

Le pique-nique musical de l'Illiade

Les pique-niques musicaux de l'Illiade ont lieu depuis quelques années. Durant presque tout l'été, le vendredi soir, il est possible de pique-niquer dans le théâtre de verdure à coté de l'Illiade, et ce au son de musiques diverses et variées. Cette année, les groupes invités avaient pour nom Sokan, EnBuscaDe, le Rigo Hoffmann Sextet ou Papyros'n.

Ce n'était pas couru d'avance, mais il a fait beau et chaud, et après un début de mois plutôt mitigé, il n'en fallait pas plus pour attirer du monde. Il faut dire que l'Illiade fait bien les choses. Quelques bancs et tables pour ceux qui ne veulent, ou ne peuvent pas s'asseoir dans l'herbe, qui sont envahis par les habitués bien avant

Fistoulig

Les Fistoulig

La lettre de Fistou

l'heure de début du concert, une sono de taille normale et un sonorisateur spécialiste de jazz, qui nous a fait un son aux petits oignons malgré un câble que les danseurs s'obstinaient à déconnecter en passant dessus, un accueil des musiciens sympathique et efficace.

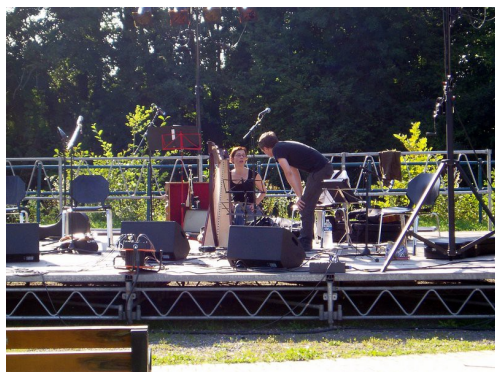


A la recherche d'un peu d'ombre...



Premier accordage d'une longue série

La seule chose qui nous ait posé problème, est que la scène n'était pas couverte. Une balance à 17h en plein cagnard, ce n'est pas l'idéal, ni pour les musiciens, ni pour les instruments. Une balance efficacement menée d'ailleurs, avec juste une petite frayeur pour le micro de la mandoline, qui est coutumier du fait ces derniers temps. Un catering (tiens, le revoilà) dans la salle climatisée de l'Illiade, où nous avons amené les instruments pour ne pas les laisser au soleil, et un début de concert vers 19h15 après une séance d'accordage obligatoire après ces variations de température.



Un sonorisateur compétent et attentif, ça aide



Re-la-xa-tion

J'ai failli oublier de vous parler d'un détail qui fait toute la différence lorsque vous êtes au courant avant. La scène, comme l'Illiade, se trouvant au bord de l'Ill, les moustiques amateurs de musique ne tardent pas à venir vous tenir compagnie, et tous les autres malheureusement aussi. Heureusement pour nous que Gérard avait ce qu'il faut pour éloigner de nous ces hordes assoiffées de sang.

Les Fistoulig

La lettre de Fistou



JG et son nouvel instrument, le sac de capsules Meteor



Un bien bel endroit pour passer la soirée, non ?

Il était prévu trois séquences de trois quart d'heures, mais nous avons fait le choix de jouer en continu, laissant au duo Gérard et Marie-Madeleine le soin de relayer les Fistous. Nos amis danseurs étaient là, en partie grâce à Tan Breizh que nous remercions, donc tout allait bien se passer. Plus de trois heures de musique plus tard, et sous une couche de rosée épaisse et poisseuse sur nos instruments qui n'en demandaient pas tant, le concert s'est terminé devant une foule restée dense malgré l'heure tardive.



Le duo Marie-Madeleine et Gérard



Mais il n'y a pas qu'eux qui chantent chez les Fistous

Que retenir de cette soirée, qui est loin de ce que nous faisons d'habitude: un public nouveau qui a apprécié cette musique non agressive, des danseurs virevoltants, peut-être pour éviter les moustiques d'ailleurs, des musiciens fatigués mais contents. Le terme d'une année très riche pour les Fistous.

Fistoulig

Les Fistoulig

La lettre de Fistou

Et maintenant

Autant vous le dire tout de suite, il va y avoir du changement. [Marquart](#) va prendre une année sabbatique (il a découvert ça en France) pour consacrer plus de temps à son métier. Marie Madeleine, probablement lassée par le fonctionnement bordélique des Fistous, a décidé de faire une pause. Pauline, qui termine ses études, va avec un peu de chance trouver un stage en Suisse. La photo qui suit restera dans mon album comme un souvenir des Fistous 2009/2010 (même s'il y manque Charly, en vacances). Une de nos meilleures années, et déjà un pincement au coeur de savoir qu'elle est passée.

Mais vous savez que tout va très vite chez les Fistous, donc attendez vous à tout.



Pique-nique musical 20/08/2010 Illkirch

Le programme

Le dernier trimestre n'est pas le plus chargé pour nous, mais c'est une habitude, et du coup, ça permet de participer en individuel à tout plein d'événements dont vous trouverez quelques références à la fin de cette lettre. Il y a tout de même un rendez-vous à signaler, c'est le bal de rentrée du S'Narreschiff le **2 Octobre** dans la **salle St Maurice à Fegersheim**. Les Fistous se partageront la scène avec [Tournemalines](#), un gros succès à Summerlied, et les Semi-Croustillants, ceux là même dont je vous avais dit tout le bien que j'en pensais au festival de Lautenbach.

Et voici quelques événements où vous risquez de retrouver l'un ou l'autre des Fistous.

25-26/09/10 [Festival de la soupe](#) à Ste Croix aux mines

03/10/10 Fête Bio à Waldolwisheim avec Sylvain Piron qui anime le marché

Fistoulig

Les Fistoulig

La lettre de Fistou

10/10/10

Rien que pour la date, le [Pic'diato](#), cette fois ci dans le Sundgau à Friesen.



A bientôt

Graphisme: [Marquart](#)

Fistoulig